



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2011

Angers – Rue Saint-Nicolas

Fouille préventive (2011)

Frédéric Guérin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31269>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Guérin, « Angers – Rue Saint-Nicolas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31269>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Rue Saint-Nicolas

Fouille préventive (2011)

Frédéric Guérin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 C'est en préalable à l'aménagement de conteneurs enterrés situés dans la Doutre, à l'ouest d'Angers, qu'a été réalisée, entre le 11 avril et le 9 mai 2011, une fouille archéologique préventive. Portant sur deux espaces distincts localisés aux n^{os} 69 et 88 de la rue Saint-Nicolas, cette intervention a consisté en l'exploration d'une surface totale d'environ 64 m². Les recherches, scindées en deux zones de quelques 32 m² chacune, ont livré des résultats contrastés : il est vrai que si les investigations portant sur le secteur sud, c'est-à-dire celui établi aux abords du n^o 69, n'ont livré que des restes de murs de caves fortement perturbés par les travaux de réaménagement du quartier au tournant des années 1960-1970, les fouilles réalisées au nord, autrement dit celles pratiquées au numéro 88, ont permis d'observer quelques niveaux de remblais médiévaux ainsi que des structures construites liées à la troisième enceinte d'Angers.
- 2 Reposant pour partie sur le substrat schisteux et pour partie sur des remblais mêlant plaquettes de schiste ardoisier et argile d'altération, ces vestiges témoignent de différentes phases d'aménagement du dispositif défensif qui, selon les éléments recueillis, s'inscrivent entre le Moyen Âge central et l'Époque moderne. Ouverte à la jonction de la courtine et de la partie nord de l'ancienne porte Saint-Nicolas, la fenêtre d'observation a offert l'opportunité de relever la présence d'un lambeau – du XIII^e s. ? – de la tour septentrionale de la porte ainsi que quelques-uns des réaménagements qui se sont succédé jusqu'au XVI^e-XVII^e s. Pour le reste, on signalera que les structures défensives ont été fortement affectées par les travaux d'urbanisme réalisés aux XIX^e et XX^e s.

Fig. 1 – Vue du parement ouest d'une maçonneries du bas Moyen Âge constitutive de la partie nord de l'ancienne porte Saint-Nicolas



Cliché : F. Guérin (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2011

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

AUTEURS

FRÉDÉRIC GUÉRIN

Inrap